



Ce soir, Cholet Basket n'a pas le droit à l'erreur

Entraîné depuis mercredi par Jérôme Navier, CB, qui reçoit Le Havre, dernier de Pro A, doit gagner.

PAGES SPORT

Navier, un piège pour débiter

Pour ses débuts comme entraîneur en chef de CB, trois jours après son intronisation, Jérôme Navier est opposé ce soir au Havre, dernier avec zéro défaite. L'adversaire idéal pour se relancer ? Pas sûr.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Les traits tirés, Jérôme Navier s'anime dès qu'il évoque ses nouvelles fonctions. « Je prends beaucoup de plaisir. » Depuis trois jours, l'ancien adjoint de Laurent Bufard tente de remobiliser un groupe à la dérive, qui reste sur 8 défaites d'affilée. « C'est une semaine très chargée, très rythmée, parce que personne n'était préparé à ça. Depuis mercredi matin, les choses vont très vite », confie le coach, qui aborde ce soir un premier rendez-vous compliqué face au Havre. Compliqué parce que Le Havre, qui n'a pas encore gagné cette saison, n'est pas aussi faible que ça. Compliqué parce que Navier n'a eu que trois jours pour commencer à installer ses idées. Et compliqué parce que CB doit aussi reconquérir au plus vite son public.

Les objectifs

« J'ai dit oui tout de suite parce que le président m'a bien fait comprendre qu'ils n'avaient pas regardé ailleurs, et que ce n'était pas un intérim. Même pour un intérim, j'aurais pris. Mais on m'a bien expliqué que s'il n'y avait pas de regain de forme comptablement, le club se gardait le droit de regarder ailleurs. C'est le business. L'objectif est donc d'aider l'équipe à avoir le plus de résultats le plus rapidement possible, pour le maintien. Je ne pense pas que si on perd contre Le Havre, je vais arrêter ma mission, mais le mois de décembre, avec 5 matchs, est très important. Il ne faut toutefois pas que l'urgence nous fasse prendre de mauvaises décisions, aussi bien pour moi en tant que coach que pour les joueurs sur le terrain. Il faut surtout montrer qu'on avance, qu'on évolue.



Cholet, salle de La Meillerie, 3 décembre 2015. Jérôme Navier sera assisté de Sylvain Delorme (au centre) et Régis Bolssié (à droite). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Contre Le Havre, je vais regarder le contenu, car c'est ce qui nous amènera durablement à la victoire. »

Le groupe

« Forcément, les joueurs se sentent en partie responsables de ce qui s'est passé. Sans doute, qu'avec certains joueurs, le courant ne passait plus. Depuis mercredi, je les sens concernés. Mais je sais aussi comment ça se passe. Quand le nouveau coach arrive, tout est beau, tout est rose. Tout le monde surfe sur un nouveau truc. Mais ça finit toujours par s'essouffler un peu. Mais chaque joueur aura un rôle à jouer dans cette équipe. Par exemple Kadri Moendadze, qui jouait peu dernièrement, doit ainsi

être en capacité de nous apporter quelque chose. Il va falloir un leader de vestiaire, et je crois que Stephen Brun est celui-là. Il faudra aussi un leader technique sur le terrain, un joueur à qui donner la balle quand on est en difficulté. Ce serait intéressant qu'un joueur se dégage. »

Le recrutement

« C'est en stand-by. On sait qu'il nous reste deux jokers possibles. Il faut voir l'enveloppe qu'on peut avoir. Est-ce qu'on la met sur un joueur, ou sur deux ? J'ai d'abord besoin de me faire une idée nouvelle sur le groupe. Mais c'est sûr que Nicolas (De Jong) nous manque. »

Ce qu'il faut changer

« Avant tout, on doit soigner l'aspect offensif. On est la moins bonne équipe de Pro A en terme de scoring (NDLR : CB est à 68,4 pts marqués en moyenne, mais Paris-Levallois fait pire, avec 67,4 pts). On est notamment très mauvais dans le ratio points marqués - nombre de possessions. Cela signifie trop de pertes de balles, des tirs ouverts ratés, ou des mauvais choix de shoots. En soignant ces aspects, on améliorera aussi notre défense, où nous ne sommes pas très bons. On donnait trop de munitions à l'adversaire, en prenant des tirs « casse-croûte », qui provoquent des rebonds longs et des opportunités de contre-attaque, qu'aucune défense au monde ne peut stopper. Si on gère mieux l'attaque, l'adversaire aura moins d'opportunités, et marquera déjà,

rien que comme ça, 5 à 6 points de moins. »

Le public

« Après 8 défaites, les gens peuvent être inquiets. Mais je suis quelqu'un de positif. On n'est certes pas dans le monde des Bisounours, je sais qu'il faut gagner, mais je demande un peu de temps. Après, c'est vrai que c'est un peu difficile avec le public ces derniers temps. Je suis Choletais, je sais comment ça se passe. Il ne faut pas raconter de bobards aux spectateurs. Mais je les sens davantage observateurs que supporters. Mais pour nous, c'est quand même plus facile quand ça pousse. Et quand on est dans le dur et que c'est négatif, pfff... Après, si on met plus d'envie, de bagarre, on peut les reconquérir. La Meillerie, ça peut quand même faire du bruit ! »

Le Havre

« J'ai clairement dit au président que la vie ne s'arrêtait pas après Le Havre. Si on gagne, ce sera un petit ouf de soulagement, mais il restera beaucoup de matchs après. Pour le public, c'est normal de trouver évident qu'on batte le dernier du classement, avec zéro victoire. Mais quand on creuse la chose, très clairement, Le Havre ne mérite pas d'être à cette place. Et ils viennent de se renforcer considérablement. Je l'ai dit aux joueurs : on ne joue pas le dernier de Pro A. S'ils terminent à la dernière place en fin de saison, c'est que le niveau de la Pro A aura été extrêmement élevé. »

Lire classement, pages suivantes.

CHOLET - STB LE HAVRE
CE SOIR À 20H00

BANC :

7. N. BOHLING (1,90 m)
14. JB. ADOLPHE MICHEL (2,08 m)
18. M. MUTUALE (1,98 m)
20. D. GAUTHIER (2,01 m)
21. G. LOBELS (2,06 m)
69. K. RAUZE (1,90 m)
93. R. BARRY (2,03 m)

J. Trapani (2,03 m - USA) 17
JP. Prince (1,97 m - USA) 30
M. Holloway (2,01 m - USA) 31
A. Goods (1,91 m - USA) 30
T. Hughes (1,83 m - USA) 2
H. Dugat (1,63 m - USA) 5
A. Vassallo (1,98 m - Por) 8
E. Brown (2,06 m - USA) 6
W. Deane (1,96 m - Bul) 2
L. Hill (2,03 m - USA) 24

BANC :

6. R. JOMBY (1,96 m)
8. J. ROUSSELLE (1,87 m)
9. A. CHEVRIER (1,98 m)
12. Y. SMOCK (2,04 m)
15. S. BRUN (2,02 m)
23. K. MOENDADZE (1,91 m)
32. J. CLET (1,90 m)

ENTRAÎNEUR : Jérôme NAVIER
ENTRAÎNEUR : Thomas DROUOT

Le maintien, ça commence maintenant

Pro A. Cholet - Le Havre, ce soir (20 h). Jérôme Navier va étreindre ses galons de coach dans un match importantissime dans l'optique du maintien.

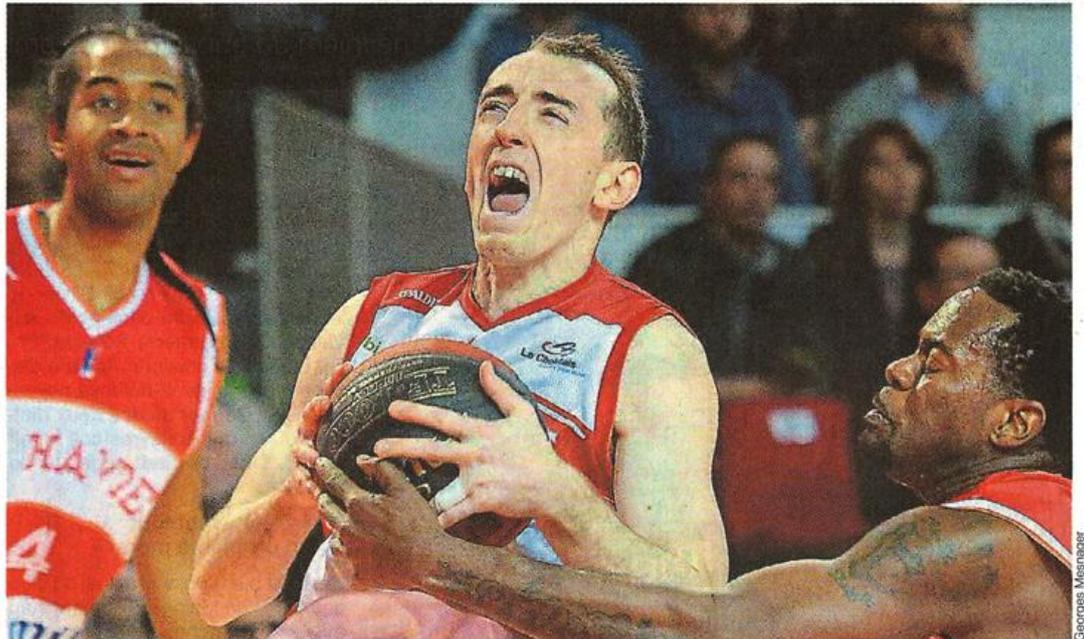
Hier midi, les traits tirés, Jérôme Navier s'installe pour sa première conf d'avant-match. « La semaine a été très rythmée mais c'est un très bon rush. » Depuis mardi soir et la proposition de son président (acceptée sans hésiter), il a endossé le costume de coach. Et tout s'est enchaîné : premier entraînement mercredi matin, présentation à la presse l'après-midi, double séance jeudi, entretiens individuels, décortilage de l'adversaire havrais...

Mais en trois petites journées, a-t-il eu le temps de modifier quoi que ce soit ? « On a déjà vu des choses différentes, j'espère qu'on le montrera ce samedi soir. » Le nouveau chef d'orchestre choletais l'assure : il prend déjà « du plaisir sur le terrain. Avec mes joueurs et d'abord avec mon staff. Je me sens épaulé par mes assistants et je redonne beaucoup aux joueurs, lesquels doivent en faire autant envers nous. C'est ensemble que l'on va repartir. »

Le courant semble donc continu, là où il était plutôt alternatif dernièrement. De là à dire qu'il ne passait même plus du tout entre certains joueurs et Laurent Buffard ? « Je crois qu'il ne faut pas se voiler la face, répond Jérôme Navier. À partir du moment où un coach est remercié, c'est qu'il y a eu des différends avec certains joueurs. Pour quelle raison, je ne sais pas. J'ai connu ça en N1, à Roche-la-Molière, avec quelques joueurs ne faisant pas tous les efforts. »

Le Havre, une lanterne rouge pas si terne

Pour l'heure, tout le monde semble avoir retrouvé goût au travail. « J'ai l'impression qu'ils sont sensibilisés par rapport aux résultats et par rapport à Laurent. Certains sont touchés car ils se sentent res-



Battus lors des huit dernières journées, Jonathan Rousselle et les Choletais espèrent retrouver enfin le sourire ce soir.

ponsables. » Jonathan Rousselle est de ceux-là : « J'ai un sentiment d'échec et de culpabilité. Parce que l'on est clairement en cause, chacun d'entre nous. [...] L'objectif de Jérôme est de nous redonner du baume au cœur, il veut que l'on prenne du plaisir. »

Le néo coach est un « optimiste » de nature et entend transmettre cela à ses troupes. « Je veux que mon enthousiasme se répercute en termes d'intensité dans le jeu. » Il souhaite que tous « communiquent pour mieux partager le ballon, que celui-ci circule le plus vite possible. » Il a d'ailleurs fait du jeu d'attaque son credo n°1 depuis sa prise de fonction. « Nous avons la plus faible moyenne de points marqués par

possession. On donne aussi trop de munitions à l'adversaire. » Des ballons perdus, des shoots « casse-croûte » qui se transforment en autant de possibilités de contre-attaques et de paniers faciles. Il a aussi parlé de sa volonté de se trouver un leader offensif.

Des progrès nécessaires pour ne pas sombrer en ce mois de décembre capital. Premier rendez-vous donc face à la lanterne rouge havraise, vierge de toute victoire. En Pro A du moins car en FibaCup, elle a bouclé sa poule en tête (4 victoires, 2 défaites). Mais la Saint-Tho a surtout montré un visage nettement plus convaincant ces dernières semaines (trois défaites de trois points) et s'est renforcée avec justesse (le pi-

wot Brown notamment). Bref, ce CB convalescent aura fort à faire face à Vassallo (meilleur marqueur du championnat) et consorts. « On ne joue pas contre le dernier de Pro A, cette équipe vaut bien mieux que ça, prévient Jérôme Navier. Je le redirai aux joueurs au briefing. »

Des joueurs qui devront se décarcasser car la Meilleraie ne saurait accepter un nouvel affront. « Les spectateurs sont des connaisseurs, il ne faut pas leur raconter de bobards. Mais ce public peut aussi faire beaucoup de bruit, derrière son équipe. On a peut-être l'occasion de rallumer la flamme... »

Emmanuel ESSEUL
(avec J.P.)

Ouest France – Samedi 5 décembre 2015

Jomby : « Jérôme a beaucoup d'idées »

À quelques heures du match, qu'est-ce qui domine dans les têtes ? Les événements de cette semaine ou le match capital de ce soir ?

Il faut que ce soit le match, parce qu'il peut compter double (*silence*). Après, on se sent tous un peu coupables de ce qui est arrivé à Laurent (*Buffard*). En ce qui me concerne, j'aurais vécu deux fois cette situation à Cholet. Le club n'y est historiquement pas habitué.

Est-ce plus difficile que lors du renvoi de Jean-Manuel Sousa ?

Je ne sais pas si c'est plus difficile. C'est simplement différent. Avec Jean, qui m'a lancé en espoir, qui m'a suivi ensuite, on a forcément des affinités particulières. Mais c'est Laurent qui m'a refait confiance cet été, alors que je n'avais pas de projet sportif clair, défini. Pourtant, je sortais d'une saison difficile... Ça n'est jamais évident de faire perdre son job à quelqu'un, à qui que ce soit. Mais ce qui est sûr, c'est que l'on a tous, ici, quelque chose à réparer.

Trois jours d'entraînement avec Jérôme Navier. C'est certainement tôt pour parler d'un avant et d'un après...

(*Il coupe*). Les changements, il y en aura, mais pour l'instant, non. Je crois que son but n'est pas non plus de tout casser. Il veut prendre le temps, nous aussi. Mais il a beaucoup, beaucoup d'idées. Parce qu'il a un vécu, aussi, qui fait qu'il a vu comment bosser. On pourra dire ce que l'on veut sur l'expérience, mais il en a. Quand tu bosses avec Erman Kunter... Mais ses idées, il va les égrener au compte-gouttes.



Rudy Jomby.

Ce matin (hier), on voit beaucoup de joueurs faire du rab, bosser individuellement après la séance. Symbole ou hasard ?

(*Sourire*). Je ne sais pas. Mais si les gars restent faire du shooting, c'est que demain (*ce soir*), des shoots, il faudra en mettre. Beaucoup. Et peut-être plus que d'habitude.

On a pris l'habitude de dire que Le Havre, votre ex-club, n'est pas à sa place cette saison...

Même avec une série de neuf matches sans victoire en championnat, cela reste une équipe qui sait gagner. On le voit en coupe d'Europe. C'est une autre compétition qui va leur permettre d'avoir plus de rythme, quand nous, on peut en manquer encore. Ils ont besoin de victoires pour confirmer et nous, pour rassurer. Mais avec Le Havre, c'est souvent pareil : avec un petit budget, ils trouvent des joueurs intéressants. On l'a vu l'an passé. Et encore cette année, avec Deane, Vassallo, et même Brown. Et à la fin, ils sont toujours en Pro A.

Recueilli par J.P.

Les équipes

CHOLET : 3. Hughes, 6. Jomby, 8. Rousselle, 15. Brun, 17. Trapani, 23. Moendadze, 25. Goods, 30. Prince, 31. Holloway. *Entr.* : Jérôme Navier.

LE HAVRE : 2. Deane, 5. Dugat, 6. Brown, 8. Vassallo, 14. Jean-Baptiste

Adolphe, 18. Mutuale, 24. Hill, 69. Joss Rauze, 93. Barry. *Entr.* : Thomas Drouot.

Arbitres : MM. Bardera, Canet et Bayot.

« La finale de Pro A en 2011 aurait pu tout changer »

Mon Cholet Basket. Régulièrement, des acteurs de la vie choletaise racontent leur lien avec le club. Aujourd'hui, Antoine Rivereau, président du Cholet Mondial Basket.

« Avant d'être un supporter de CB, je suis un supporter du basket. Bien sûr, j'ai suivi les grands moments. Dès la première finale contre Limoges (en 1988), j'étais là. Dans une Meilleraie où l'on cherchait un peu l'air (*rire*). Lors des finales 2010 et 2011 aussi, j'y étais. Avec ce regret de la finale de Pro A 2011 qui, si elle avait été gagnée par CB, aurait pu tout changer.

Faire l'Euroligue deux années de suite, en termes de médiatisation, de continuité dans le financement, ça aurait changé les choses. Là-dessus, John Linehan (*l'ex-meneur de CB, auteur du panier de la victoire lors de la finale de Pro A 2011, N.D.L.R*) a fait mal au club, sans le vouloir.

Formation : la première référence
CB reste la première référence en termes de formation en France. En tant que président du Cholet Mondial Basket (*le tournoi réservé aux cadets, organisé par la Jeune-France*) je suis bien placé pour le savoir.

On suit cette formation, avec un bémol : depuis quelques années, on voit moins les joueurs qui passent par le tournoi percer plus haut. Le public pourrait s'y perdre, mais même compte tenu des années difficiles, et j'intègre les trois dernières années là-dedans, la Meilleraie est toujours pleine.

Cette longévité, même face aux difficultés, est quand même exceptionnelle. Il faut aussi prendre en compte la reconfiguration géographique qui est celle de l'élite du basket actuellement.

On le voit nous-mêmes : dans les instances fédérales, tout est mis en œuvre pour faire en sorte de développer le basket dans les grandes villes. Cholet est une ville moyenne, il ne faut pas l'oublier. Et à côté, si l'on excepte Erman (*Kunter*), ce club a toujours fait confiance à des entraîneurs locaux. *Voire très locaux. En termes d'identité, c'est un plus.*



Antoine Rivereau est un témoin privilégié de la qualité toujours effective de la formation choletaise. Chaque année, il peut le constater lors du Cholet Mondial Basket dont il est le président.

« Un peu triste pour Laurent »

« Je suis un peu triste pour Laurent (*Buffard, entraîneur depuis deux ans, limogé cette semaine*), qui était adversaire d'enfance. Jérôme (*Navier, néo-coach de CB depuis cette semaine*), c'est un autre ami. Laurent et Jérôme sont deux de mes amis, d'ailleurs. Jérôme, je l'ai eu en tant que joueur quand je coachais à Trémentines. C'était un joueur modeste. C'est quelqu'un de profondément modeste. Il avait des qualités athlétiques et aurait pu jouer au-dessus. Mais il avait déjà le coaching en tête.

J'ai été frappé par sa venue au Cholet Mondial Basket, il y a deux ans, avec les cadets de l'Hermine de Nantes. Alors que chez les jeunes, les émotions reviennent de moins en

moins, elles sont un peu robotisées, j'avais découvert une belle équipe, avec des garçons souriants, une envie de jouer ensemble. »

Pas une partie de plaisir

Ce que j'ai envie de dire à Jérôme ? Simplement « bonne chance ». Il le sait : ça ne sera pas une partie de plaisir. Assistant et coach principal,

c'est un autre taf. Il sera peut-être confronté à des difficultés relationnelles avec certains joueurs. Mais il a mérité ce challenge. Il aura certainement à redonner confiance à ses joueurs. Parce que l'on sent cette perte de confiance totale chez les joueurs. Encore une fois, bonne chance à lui ! >>>

Cholet Basket reçoit Le Havre, ce soir

Victoire obligatoire pour CB, ce soir, qui reste sur huit défaites de suite. Match à 20 h (match des espoirs à 17 h). Ventes de billets aux Super U de Chemillé, Mauléon et Cholet, du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h, le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 ;

au Smash, ce samedi, de 9 h 30 à 12 h ; par internet (www.cholet-basket.com) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12, jusqu'à 15 h le jour du match ; aux guichets de la salle, ce samedi, à partir de 16 h 45. Tarifs : de 4 € à 23 €.

Ouest France – Samedi 5 décembre 2015